

A travers les sociétés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 497

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN MEMORIAM

C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris le décès de Mme E. Crinsoz, décédée à Aubonne à un âge avancé.

En 1914, Mme Crinsoz avait fondé dans cette ville une Union des Femmes, dont la population avait d'abord souri, n'en comprenant ni le but ni la portée, et se méfiant un peu des innovations féministes, que cette création risquait d'entraîner: ne nous souvenons-nous pas d'avoir fait pour cette Union une conférence suffragiste pour laquelle on n'avait pas osé annoncer que la conférencière serait une femme, pensant que le public serait plus facilement attiré si c'était un homme qui devait prendre la parole! Subterfuge innocent, qui eut d'ailleurs du succès, bien des auditeurs étant venus par curiosité voir que pouvait bien être ce personnage mystérieux que les annonces ne qualifiaient ni de Monsieur ni de Madame.

C'est que Mme Crinsoz était une suffragiste convaincue, et comme telle elle fut une abonnée de la première heure de notre journal, encourageant ses débuts, fêtant ses anniversaires, et recevant toujours sa rédactrice à bras ouverts dans la vieille demeure patricienne si riche en témoignages du passé qu'elle occupait au centre de la petite ville. Aussi est-ce un souvenir reconnaissant que nous avons gardé d'elle, et un message de tristesse et de sympathie que nous adressons à sa famille à l'occasion de ce deuil.

E. Gd.

Là où les femmes votent...

N. D. L. R. — Pour répondre à une demande qui nous a souvent été adressée, nous publions ci-après la liste des pays où les femmes possèdent depuis un temps plus ou moins long les droits politiques qu'il nous est si difficile d'obtenir en Suisse. Trop souvent en effet dans notre pays, on considère notre revendication comme une fumée et lointaine abstraction, sans se rendre compte le moins du monde qu'en Europe notamment, nous sommes maintenant l'un des trois seuls pays où les femmes soient dépourvues de tous ces droits, considérés partout ailleurs comme chose si parfaitement naturelle! et l'on accumule contre nous toutes les prévisions les plus pessimistes des maux qui foudroieront sur la Suisse si nous votons, sans réaliser que des expériences sont faites ailleurs, dont le résultat est pourtant probant.

Nous pensons que la publication de cette liste vient à sa place dans un des numéros du Mouvement qui suit de près la Conférence de Zurich.

1. Suffrage parlementaire et législatif identique au suffrage masculin.

AFRIQUE DU SUD (pour les femmes de race blanche seulement).

AFRIQUE OCCIDENTALE (id.)

ALLEMAGNE (n'est plus en usage ni pour les hommes ni pour les femmes depuis 1933, sauf en cas de plébiscite).

AUSTRALIE.

AUTRICHE (n'est plus en usage ni pour les hommes ni pour les femmes).

BRÉSIL.

CANADA (à l'exception du vote provincial dans la province française de Québec)

CEYLAN.

CHINE.

CUBA.

DANEMARK.

La Conférence de Zurich de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des femmes

(Fin.)

La veille, le meeting pour la jeunesse avait été, lui aussi, un succès, sans heureusement avoir été troublé par un incident aussi humiliant pour nous autres Suisses, et pourtant, certes, les prévisions n'avaient guère été favorables, vu la désolante indifférence, pour ne pas dire, l'hostilité, de la jeunesse de notre pays à l'égard du féminisme! Mais, très habilement, Miss Heneker avait su tourner la difficulté en ne choisissant pas comme sujet ce terme *Vote des femmes*, qui paraît-il met en fuite la jeunesse actuelle, mais bien en posant cette question qui correspond directement aux préoccupations de l'heure: *Qu'est-ce que la jeunesse attend de l'avenir?* Et pour la résoudre, elle avait, habilement aussi, fait appel à des jeunes des deux sexes, et de différents pays, créant ainsi non seulement une atmosphère internationale en harmonie avec celle de la Conférence, mais encore suscitant une certaine curiosité que l'appât d'un thé offert dans les promenoirs de l'Ecole de jeunes filles et d'un concert de charmants petits accordéonistes contribua à augmenter. La propagande intensivement menée par quelques professeurs féminins fit le reste.

Le système nous paraît bon pour nous toutes qui nous plaignons de la difficulté à atteindre cette génération qui monte pour laquelle cependant nous travaillons, et nous l'indiquons ici, pensant qu'il pourrait être appliqué dans d'autres villes. Car les résultats furent extrêmement encourageants, tant au point de vue de l'affluence qu'à celui de l'intérêt avec lequel furent écoutés les divers orateurs. Certes, tous ne touchèrent pas à la question du suffrage: pour les étudiants nordiques ou les jeunes Canadiennes et la petite Anglaise notamment qui prirent la parole, la chose est maintenant désuète et dénuée d'intérêt parce que depuis trop longtemps entrée dans les mœurs. Mais, d'autre part, M^{lle} Sulzer, la présidente de notre section suffragiste de Frauenfeld, qui dirigea avec beaucoup de brio et de savoir-faire cette Assemblée, M^{lle} Quilici, avocate à Grenoble, M^{lle} Corry Tendeloo, avocate à Amsterdam, ne laissèrent pas échapper l'occasion de frapper sur ce clou, occasion que recueillit aussi notre présidente internationale, quand elle déduisit les conclusions de tout ce qu'elle venait d'entendre. Et ainsi, si les jeunes filles de l'Ecole supérieure massées sur les gradins ne parurent pas réagir extérieurement de façon bien vive à cette propagande indirecte, il se créa pourtant de la sorte une atmosphère, un intérêt, des impressions, dont nous pouvons espérer recueillir les fruits dans quelques années... si nous savons nous y prendre.

DANTZIG.

EQUATEUR.

ESPAGNE.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

ESTONIE.

F. NLANDE.

GRANDE-BRETAGNE.

HAWAÏ.

ILE DE MAN.

INDES (dans les Indes britanniques et dans la plupart des Etats indiens).

VI. Les résultats

Disons tout de suite, pour apprécier ces résultats, que notre prise de contact avec le public zurichois ne se borna pas à la Conférence et à ces deux meetings. Il y eut encore les deux déjeuners officiels, consacrés, l'un au suffrage, l'autre à la paix, dont il a été fait mention déjà; et il y eut les rencontres charmantes, pleines de cordialité, organisées l'une par le Lycéum-Club de Zurich dans le cadre caractéristique de sa pittoresque vieille maison, l'autre par les deux Sociétés suffragistes de Zurich, qui nous régaleront non seulement de tourtes et de friandises, mais aussi de deux «sketchs», dont l'un intéresse tout spécialement notre journal, parce qu'il le mit en scène, lui et son confrère le *Frauenblatt*, sauvés tous deux d'une grave maladie de faiblesse par un remède mystérieux, dans la composition duquel s'amalgamaient le suffrage et l'or... Il y eut l'intéressant déjeuner suivi d'une visite détaillée de cette merveilleuse institution qu'est l'Ecole des gardes-malades de Zurich, fondée, dirigée, organisée sur les bases les plus modernes uniquement par des femmes; et il y eut des rencontres privées, dont l'une dans une ancienne demeure patricienne du vieux Zurich permit les échanges de vues et les conversations par petits groupes; et il y eut mille occasions encore de faire mieux connaître et mieux comprendre aux femmes suisses en général et aux femmes zurichoises en particulier ce qu'est notre mouvement, leur donner confiance en lui — et aussi confiance en elles-mêmes! Pouvons-nous d'ailleurs mieux faire en terminant que citer cette conclusion des articles consacrés à la Conférence par notre confrère zurichois le *Frauenblatt*, et qui est d'autant plus probante que ce sont forcément surtout ses lectrices plutôt que les nôtres qui participèrent à ces réunions:

Cette Conférence a été encourageante et stimulante, et nous a apporté un sentiment fraternel de communauté de pensées. Quelques jours durant, notre féminisme suisse a été entraîné et soulevé dans la grande solidarité d'un mouvement dont la marche embrasse le monde, le mouvement par lequel des femmes de tous les pays sont unies pour une action vigilante, par lequel elles prennent conscience de ce que peuvent leurs propres forces et leur propre volonté pour le bien de l'humanité, et par lequel, aux côtés des hommes, elles agissent loyalement et indépendamment, fidèles à leur mission de femmes.

Et maintenant, c'est à nous de porter haut cette bannière, de fortifier notre courage et de tendre nos forces vers le but. Car n'avons-nous pas éprouvé quelque honte à nous sentir non seulement moins habiles que nos sœurs d'autres pays, mais encore moins vaillantes? Pendant longtemps encore nous puiserons notre force dans tout ce que cette Conférence nous a appris, dans tous nos répétitions la devise que la brillante oratrice, Mme Malaterre-Sellier, nous a jetée à nous toutes, femmes:

«Sachez vouloir! Sachez demander!»

E. Gd.

PHILIPPINES (n'a encore jamais été exercé).

POLOGNE.

RHODÉSIE DU SUD (pour femmes de race blanche seulement).

SIAM.

SUEDE.

TCHÉCOSLOVAQUIE.

TURQUIE.

UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTIQUES (U. R. S. S.).

URUGUAY.

2. Suffrage législatif et parlementaire restreint. BELGIQUE (pour les veuves de guerre seulement, mais éligibilité à la Chambre et au Sénat).

HONGRIE.

ILES DE LA MANCHE.

PORTO RICO.

PORTUGAL.

RHODÉSIE DU NORD.

TERRE-NEUVE (en suspens pour hommes et femmes).

3. Suffrage municipal identique au suffrage masculin.

CHILI.

CHYPRE.

PÉROU.

4. Suffrage municipal restreint.

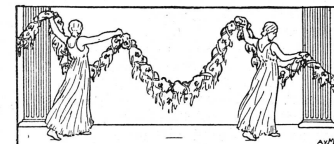
BULGARIE.

GRÈCE.

ITALIE (suspendu).

PALESTINE.

ROUMANIE.



A travers les Sociétés

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

Mlle Marcelle Béguin cherche encore pour le «Club des Jeunes Filles» des Amies de la Jeune Fille, des jeux (ping-pong, croquet de table, ballon, jeux de société), de la vaisselle (tasses à thé, théières, pots, sucriers, plats, cuillères, couteaux), des meubles (tables, chaises, fauteuils et encore une machine à coudre). S'adresser directement à elle, au Home de la Gare, Chantepoulet, 8, téléphone 23.86.

N. D. L. R. — Nous réservons toujours une place dans nos colonnes pour des informations de cet ordre, heureuse que le Mouvement, par cette collaboration gratuite, vienne de la sorte en aide aux travailleuses sociales de Genève, puisque c'est par son intermédiaire que le Foyer post-scolaire de Chouilly a reçu entre autres un gramophone, et le Dispensaire d'Hygiène sociale de la Croix-Rouge plusieurs voitures d'enfants (poussettes). Rappelons que ces avis doivent nous parvenir au plus tard le lundi précédant la date de parution de notre journal, donc en ce qui concerne notre prochain numéro, le lundi 12 avril.

Une assistante sociale de Service antivénérien.

Sous les auspices du Service social de Lausanne, la Ligue vaudoise contre le péril vénérien a pu s'assurer la collaboration si nécessaire d'une assistante sociale, M^{lle} Antoinette Weibel, infirmière diplômée, qui a fait des stages dans les dispensaires de Lyon, de Grenoble, de Saint-Etienne, de Chalon-sur-Saône, de Zurich, et qui arrive à Lausanne fort bien préparée à sa tâche, qui est de surveiller le traitement, d'en assurer la continuité et de s'occuper aussi de la famille du malade, M^{lle} Weibel a été présentée à l'Assemblée générale de la Ligue, le 27 février.



Glané dans la presse...

Un club... une aventure... des perspectives...

Sous ce titre qui respire la confiance et l'ardeur, Mlle Béguin expose, dans le Bien Public, la fondation, le développement et les perspectives d'avenir de ce club de jeunes filles inauguré avec tant de succès à Genève cet hiver et dont le rôle peut être si important dans la vie de tant de jeunes filles isolées.

Un Club de jeunes filles à Genève... au milieu de toutes les aventures malheureuses qui foisonnent à notre époque, celle-ci a-t-elle quelque chance de bien tourner?

A la suite d'une enquête faite à Genève sur «les loisirs», ceux qui se préoccupent de la jeunesse constateront que, si des œuvres telles que l'Union chrétienne par exemple, ouvrent leurs portes le dimanche après-midi, il n'existaient pas de local ouvert aux jeunes filles pendant la semaine. C'est alors que le Comité Cantonal des Amies de la Jeune Fille décida la création d'un Club qui serait ouvert l'après-midi et le soir, le dimanche comme pendant la semaine.

Et l'aventure commence...

Une des chambres du Home étant destinée au Club, il fallait la meubler, la rendre confortable et attrayante avec des ressources fort restreintes. L'aventure a consisté à demander... à attendre... et à recevoir! Tout est venu en son temps, même la machine à coudre, au moment où nous commençons à désespérer; et notre reconnaissance va à tous ceux qui, connus ou inconnus, nous ont témoigné leur intérêt et envoyé, qui, des meubles, qui, des livres, qui, de la vaisselle, etc., etc.

L'aventure continue... la chambre meublée est prête à recevoir un quinzième de jeunes filles; des cours de français, coupe et gymnastique sont organisés; des papillons de réclame sont distribués un peu au hasard; des articles paraissent dans les journaux; mais les jeunes filles viendront-elles?

Et l'aventure se poursuit... le Club s'habite, se remplit et... déborde! Heureusement que le Home nous prête obligamment sa salle à manger pour abriter les quelque trente à quarante jeunes filles qui s'y retrouvent dimanche après dimanche. A l'Escalade, elle fut même en contenir cinquante. Tandis que les unes travaillent assidûment à quelque tricot ou broderie, d'autres lisent, d'autres bavardent; on joue à la «Mer agitée», on rit, on chante au son du piano ou de l'accordéon, on fait beaucoup de bruit et l'on a parfois une légère crainte quant à la résistance du plafond de l'étage inférieur. A Noël, il fallut encore émigrer, car le chiffre des présences dépassait 70.

...Sans difficultés, une aventure ne serait pas une aventure. Comment se créera un esprit de

Club, avec des hôtes de passage, un milieu mouvant et si peu homogène? âges divers, variété de milieu et d'éducation, langues différentes, désirs et aspirations les plus mêlés; enfin, une question plus grave: faut-il garder ensemble des jeunes filles honnêtes et sérieuses (mais combien influençables!) et les autres, celles qui se vantent de passer la nuit au dancing, celles qui ne veulent pas d'une chambre dans l'appartement parce qu'elles ne peuvent y recevoir leur ami, etc... Joie d'atteindre aussi celles-là, car enfin c'est celles-là qui ont le plus besoin de nous! Joie lorsqu'une jeune fille vous dit: «autrefois je passais mes dimanches au dancing, maintenant je viens au Club...». Mais aussi l'angoisse au coup de téléphone, un dimanche soir à 22 h. 30: «Marguerite n'est pas rentrée... elle avait dit qu'elle irait au Club». Marguerite est venue en effet, mais elle est repartie à 18 h. Alors angoisse, discussions, découvertes de mensonges, téléphone à la police... Enfin Marguerite rentre. Elle est allée danser au Kursaal, entraînée par une autre jeune fille du Club.

Peut-on refuser certains éléments, susceptibles d'être dangereux pour d'autres? Si oui, comment les dépister? ou établir les limites? Un Club est-il un lieu où n'entrent que quelques élus ou bien est-il un endroit où l'on vit, où l'on est appelé partout, comme dans toute la vie, à choisir entre le bien et le mal, à résister? L'aventure comporte les risques, les défaites inévitables, les tristesses, les chutes, les pages sombres comme les pages blanches. Il faut les accepter, avec douleur, mais les accepter et en tirer le meilleur parti possible.

...Et ainsi on pénètre peu à peu dans la vie

intime, dans les circonstances particulières de chacune. Circonstances du travail: la jeune fille de 16 ans dont on exige le travail que pourrait seule fournir une employée expérimentée. L'imcompréhension, le manque d'intérêt porté à la jeune fille lancée trop tôt seule dans la vie. Le manque de surveillance: combien de jeunes filles dont on ne contrôle ni entrées ni sorties. Les places où les jeunes filles sont en danger moral, et celles où l'isolement contribue à les jeter dans les tentations et l'inconduite.

De la part des jeunes filles, que de paresse, de négligences, d'ingratitude, de manque de sérieux trop souvent! les caractères difficiles s'adaptent mal aux circonstances nouvelles; viennent les larmes et les mines boudeuses... et pourtant il suffirait parfois de très peu de chose pour que tout rentre dans l'ordre.

Le milieu familial est souvent l'explication de bien des attitudes et de bien des faux pas; Emma, venue au Club dès le début de septembre, osait à peine dire bonjour en arrivant et se réfugiait comme une petite souris dans un coin d'où elle ne bougeait plus jusqu'à l'heure du départ. Un jour, Emma s'est ouverte, et elle a raconté comment chez elle tout le monde parlait fort et la bousculait, elle a parlé de la terreur qu'elle avait de son père, de ce père qui rentrait souvent ivre du café... Maintenant Emma s'apprivoise, elle prend part aux jeux, elle s'entend même à jouer de la guitare!

Mais c'est dans la mesure où l'on est appelé à pénétrer dans la vie personnelle, la vie profonde, que l'aventure prend sa vraie figure, qu'elle devient à la fois la plus passionnante et la plus riche en imprévu, la plus féconde aussi. Pour qui a la passion des âmes, les perspectives peuvent s'étendre à l'infini.

Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

L'Union féminine des carrières libérales et professionnelles s'est réunie le 25 février, au Lycéum de Lausanne, à l'occasion de la « Soirée internationale » qui groupe tous les clubs du monde. M^{lle} M. Daulte présidait. De nombreux messages sont parvenus: de Vevey, de Varsovie, d'Italie, de Californie, du Canada. La présidente internationale, Miss Lena Madelin Philips, a adressé le message suivant:

« Cherchez la beauté et non la discorde, la pensée au-dessus des choses, l'esprit et non la matière, la justice et non l'ambition, Dieu plus grand que tout credo. Que nos cœurs s'ouvrent à la connaissance de l'humanité, que de tous nos efforts conjugués le chemin de la Paix s'ouvre pour nous. »

Le sujet proposé pour la soirée était: *La femme dans l'Etat*. Pour la Suisse, ce fut vite traité, puisque la femme n'est ni électrice ni électeur.

Après un échange de vues sur l'activité du groupement et son travail d'entraide, on entendit des productions musicales (M^{lle} Cottens, pianiste), des déclamations (M^{lles} Bideau, Magistris). S. B.

A l'Ecole sociale pour femmes.

L'autre semaine, trois candidates au diplôme de bibliothécaires-secrétaires de l'Ecole d'Etudes sociales pour femmes présentèrent en séance publique d'intéressants travaux.

M^{lle} Georgine Koch (Soleure) a catalogué la Bibliothèque des Archives du canton. Son catalogue par auteurs et matières rendra à l'archiviste et aux chercheurs de réels services.

M^{lle} V. Buchmann a établi un répertoire ingénieux de la collection d'imprimés historiques grisons conservés dans la Bibliothèque Sprecher von Bernegg, à Maienfeld. L'instrument de travail qu'elle a créé met en valeur une série très complète d'actes officiels, d'ordonnances, d'édits, et de pièces quelquefois uniques dont la connaissance est indispensable à ceux qui voudront étudier l'histoire des trois Ligues. Enfin, c'est la mise en ordre, le catalogage de la Bibliothèque paroissiale de Corsier sur Vevey qu'a entreprise avec succès M^{lle} A. Maillard.

Les trois candidates ont raconté chacune à sa manière et selon les circonstances, les expériences qu'elles avaient faites au cours de leur travail, alliant la description pittoresque aux détails techniques et sérieux. La Direction de l'Ecole a pu les féliciter justement de leur effort et leur décerner le diplôme de bibliothécaire qui vient couronner leurs études théoriques et pratiques.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, 22 février 1937.

Au Haut Conseil Fédéral Suisse
BERNE

Monsieur le Président et Messieurs,

Un grand nombre de femmes nous demandent d'intervenir auprès de vous au sujet du renchérissement soudain des articles de première nécessité.

Nous voyons en effet avec inquiétude les répercussions de la hausse des prix dans les milieux où, déjà auparavant, on n'arrivait à nouer les deux bouts que grâce à des prodiges d'économie. Ces répercussions sont d'autant plus graves qu'elles risquent de provoquer des luttes de salaires et de classes, divisant notre peuple par des amertumes et des haines et rendant illusoire les avantages que devait apporter la dévaluation.

Nous savons que des sacrifices sont indispensables si l'on veut que la dévaluation soit utile. Nous sommes prêtes à prendre notre part des sacrifices nécessaires, à exhorter les femmes à la réflexion et au calme, à secourir ceux pour qui les charges deviennent trop lourdes. Mais nous tenons à être certaines que les sacrifices consentis serviront au bien de l'ensemble du peuple, qu'il ne s'agit pas des intérêts de tel ou tel groupement économiciste puissant qui chercherait à rejeter sur d'autres les concessions nécessaires. Nous devons être sûres que notre gouvernement s'opposera de toutes ses forces aux menées politiques et aux influences des groupements d'intérêts, ne tenant compte que des intérêts du pays tout entier. C'est seulement alors que naîtra la confiance et que le

peuple acceptera avec calme et discipline les restrictions qu'on lui demandera.

Nous estimons donc qu'il faut chercher à atténuer les effets de la hausse des prix et nous nous permettons d'attirer votre attention sur les points suivants:

1. Le problème des intermédiaires dans le commerce — celui du lait par exemple — ne pourrait-il être étudié, afin de réduire les frais au profit du consommateur?

2. Ne pourrait-on songer à vendre les denrées de première nécessité à prix réduit à ceux qui n'ont plus de quoi subvenir à leurs besoins? Nous savons les difficultés que présente une action de ce genre qui ne devrait pas charger davantage les finances fédérales. Cependant nous sommes toujours convaincus qu'un impôt plus élevé sur la bière (le Conseil Fédéral avait reçu l'an dernier, les pleins pouvoirs pour appliquer cette mesure) pourrait procurer les fonds nécessaires. Les liqueurs et vins de luxe, eux aussi, pourraient être plus fortement imposés.

Pour sauvegarder la santé publique, il faudrait que les denrées de première nécessité restent aussi bon marché que possible tandis que les articles de luxe supporteraient des charges plus lourdes. Peut-être aussi, le chômage diminuant, l'argent affecté jusqu'ici aux allocations de chômage pourrait-il servir à une action de ce genre.

3. Parmi ceux qui souffrent tout spécialement de la hausse des prix, se trouvent les gens à revenus modestes ou vivant de petites économies. Ceux-ci n'ont aucun moyen d'adapter leur manière de vivre aux conditions nouvelles et beaucoup d'entre eux sont de ce fait voués à la misère. Ne pourrait-on pas les soulager par une diminution d'impôts? Bien que les lois fiscales soient cantonales, n'y aurait-il pas lieu de recommander une mesure de ce genre aux cantons?

4. Les prévisions concernant le pain populaire se sont trouvées dépassées, mais nous souhaitons ardemment que ce pain si précieux pour la santé publique continue à bénéficier d'un prix abordable. On pourrait y arriver en maintenant une différence sensible entre les deux catégories de pain.

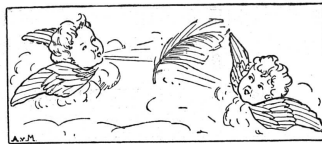
Nous répétons, Monsieur le Président et Messieurs, que nous comprenons les difficultés de la situation actuelle et la complexité des problèmes à résoudre. Nous vous prions de croire que seuls le sentiment de notre responsabilité et l'inquiétude que nous ressentons, nous obligent à vous communiquer nos doutes et nos réflexions que nous vous prions d'examiner avec bienveillance.

Veuillez croire, Monsieur le Président et Messieurs, à l'assurance de notre haute considération.

Pour l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

La Présidente: C. NEF.
La Secrétaire: A. RECHSTEINER.

(Retardé, faute de place.)



DE-CI, DE-LA

La „Bibliothèque Marie-Louise Bouglé“.

Celles de nos lectrices qui ont connu Marie-Louise Bouglé n'ont certes pas oublié cette simple employée parisienne qui, par sa seule énergie et dans un but uniquement altruiste, parvint, sans fortune et sans appui, à rassembler les 12.000 volumes constituant la bibliothèque féminine et féministe qui porte son nom. Une visite dans cette humble demeure d'une modeste travailleuse parisienne, mais si riche de la collection documentaire de l'histoire de la femme si patiemment amassée, et si rayonnante de la personnalité de Marie-Louise Bouglé — une visite à cette bibliothèque était toujours un réconfort et un encouragement.

Après la mort de M^{lle} Bouglé, ses amis, craignant la dispersion de cette bibliothèque, ont décidé de se réunir en une Société pour sauvegarder cette œuvre d'une si haute portée féminine, pour faire connaître l'existence de cette bibliothèque à ceux qui l'ignorent, pour procurer à tous les travailleurs intellectuels les possibilités de consulter une collection unique en son genre et pour en assurer la durée en gardant vivante la mémoire de sa fondatrice. Cette Société est placée sous la présidence d'honneur de M^{me} C. Brunschwig; plusieurs féministes bien connues, telles M^{mes} Casewitz, Maria Vérone, Henriette Couly, d'autres encore, font partie de son Comité directeur, auquel on peut s'adresser pour obtenir tous renseignements complémentaires, 13, rue du Moulin de la Pointe, Paris (XIII). Une cotisation de 10 fr. français seulement donne le droit d'être membre actif.

Femme ingénieur.

M^{me} Cécile Roy-Pochon, ingénieur électricien, diplômée de l'Ecole d'Ingénieurs de Lausanne, est chef de service à la Société des Usines chimiques Rhône-Poulenc. Elle a fait récemment à l'Association française des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne une conférence sur le « pH ».

Jeunes Dames et Jeunes Filles

qui désirent avoir une carrière intéressante et assurée, suivez le cours professionnel de

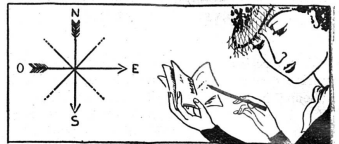
Couturière-Coupeuse

à l'Ecole artistique de Coupe et Couture

6, rue de l'Université, Genève

Madame Grobet, dir. Tél. 48.150

Formation complète et rapide. Cours pour amateurs; leçons particulières. Patrons sur mesures, préparation, essayage.



Carnet de la Quinzaine

Jeudi 8 avril:

LAUSANNE: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de Radiodiffusion, 18 h.: *Rapports entre mères et filles*, causerie par T. S. F., par M^{me} Eugénie Bridel (Lausanne).

Vendredi 9 avril:

GENÈVE: Local de l'Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: *La conférence internationale féministe à Zurich*, séance organisée en commun par 10 organisations féminines genevoises, sous la présidence de M^{me} Bondallaz: 1. *La Conférence de Zurich et la paix*: M^{me} H. Emery; 2. *La Conférence de Zurich et le suffrage féminin*: M^{lle} Gour; 3. *La Conférence de Zurich et le travail féminin*: M^{lle} Marie Ginsberg. Questions et réponses.

(N. B. Cette séance commune remplacera le mensuel de l'Association pour le Suffrage).

Samedi 10 avril:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.: *Thé mensuel*; 16 h. 30: *Musique* (trio dirigé par M^{lle} Huber); *Une visite chez Selma Lagerlöf*, causerie par M^{lle} L. Muller.

Le Mouvement Féministe
se vend au numéro
Librairie Payot, rue du Marché, Genève
A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22
A l'Administration, rue Micheli-Du-Crest, 14

STOPPAGE
Retissage de tissus en tous genres — Soie et lingerie
Spécialité de pièces invisibles
M^{me} R. WILD - CLARISSE
MAISON SPÉCIALISTE
Rue du Vieux-College, 6
GENÈVE
Téléphone: 50.537

Massage Medical et Esthétique
M^{me} E. DÉCOSTERD
Massesseu attachée à l'Institut de Physiothérapie de l'Hop. Cant.
Pl. Longemalle, 12 Tél. 43.843
PÉDICURE reçoit l'après midi **VENTOUSES**

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ELECTRICITÉ
Louis MORANDO
RUE MICHELI-DU-CREST, 14
Téléphone 41.649 ... GENÈVE
Chèques postaux I. 846

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE
HORTENSIA
au MONT-SUR-LAUSANNE
(Alt. 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. Son enseignement est à la fois pratique, intelligent et scientifique. Il permet aux futures maîtresses de maison de faire régner dans leur foyer, grâce à leur savoir-faire, la santé et le bien-être.

MÈRES DE FAMILLE

- vos filles vous seront reconnaissantes
- De** leur avoir fait suivre **des cours de cuisine** (théoriques et pratiques).
- De** leur avoir fait donner **des leçons d'économie domestique**:
 - a) évolu¹on de l'habitation, aménagement, entret...
 - b) habillement, coupe, lingerie, broderie, etc.
- De** leur avoir fait apprendre **les bases rationnelles de l'hygiène et de la puériculture**. (Cours de puériculture donné par M. le professeur Delay.)
- De** leur avoir donné les moyens de devenir de parfaites ménagères et de bonnes mères de famille.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE « HORTENSIA » se charge pour vous de la formation professionnelle de votre fille et la prépare à ses tâches futures.
Commencement du cours d'été à Pâques. Références auprès du Président du Comité de Patronage: **M. André SERMENT, syndic du Mont-sur-Lausanne**. Demandez prospectus et programme détaillé des cours à la Directrice: **M^{lle} Marguerite HORT.**

Le féminisme à l'étranger

La Finlandaise devant la loi¹

Le droit féminin a progressé lentement, mais sûrement, dans le pays des mille lacs, depuis l'an 1758 qui vit octroyer aux veuves et aux célibataires le droit d'être leur pasteur, jusqu'à l'année 1906, alors que la reconnaissance de droits égaux à ceux des hommes fit de la Finlandaise une véritable citoyenne. (Que de chemin parcouru depuis 1779, de la première école pour « jeunes demoiselles », à l'entrée en scène des femmes parlementaires! On compte actuellement 14 députées (19 en 1907, 25 en 1908, 20 en 1922). Le dernier progrès enregistré est le décret de 1936 ordonnant que toute commission municipale s'occupant des enfants et des épaves sociales (vagabonds, ivrognes, etc.) compte au moins une femme parmi ses membres.

Tous les postes sont accessibles aux femmes, sauf dans le ministère de la défense nationale, dans la police, les douanes, la marine, etc. Au sein de la famille, mari et femme ont les mêmes droits; quant aux lois régissant le travail, on constate que, sauf en quelques points, elles sont pareilles pour les deux sexes. Aucune disposition n'entrave le travail de la femme mariée.

Sur cent Finlandaises, environ soixante s'occupent d'agriculture; à peu près cinq cent mille femmes travaillent à la terre, et la plupart (dans la proportion de 3 sur 5) cultivent le sol qui leur appartient. Environ cent mille femmes gagnent leur vie dans l'industrie et dans le commerce. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans certaines professions; c'est le cas pour les institutrices, les infirmières, les employées des postes, télégraphe et téléphone, les commis de banque, les dentistes et les guides pour touristes. Beaucoup de femmes médecins; quant à l'art

¹ Status of Women in Finland. Une brochure éditée par la branche finlandaise de l'Association des femmes professionnelles.

dentaire, il est presque toujours entre les mains féminines.

Les fonctionnaires féminines des services municipaux sont payées comme leurs collègues masculins; il en est de même pour les institutrices. Les pensions de retraite sont égales pour les deux sexes. Mais dans les entreprises privées, les salaires féminins sont généralement inférieurs à ceux des hommes; parfois, même, à travail similaire correspond un traitement diminué de moitié. Les postes inférieurs sont occupés presque toujours par les femmes.

Les Finlandaises n'ont pas encore eu accès aux plus hautes charges administratives ou judiciaires. Parce qu'elles n'ont que depuis 1926 le droit d'entrer au service de l'État, elles n'ont pas encore les qualifications nécessaires, ni les années de service suffisantes pour leur procurer l'avancement désiré. Bien que les lois n'apportent aucune restriction au travail de la femme, celle-ci doit lutter encore et toujours contre les vieilles traditions et les égoïsmes hostiles aux progrès féminins. De façon générale, on ne peut prétendre que la dépression économique ait entravé le travail professionnel de la Finlandaise et il n'arrive point qu'on renvoie une femme pour donner son poste à un homme.

Jeunes filles et jeunes gens ont des possibilités identiques de développement intellectuel: sur cent étudiants des universités, quarante sont des femmes; dans les hautes écoles techniques, se rencontrent dix jeunes filles pour cent jeunes hommes et dans les écoles de commerce, la proportion est de 25 %.

La situation économique satisfaisante de la Finlande et le développement de son industrie et de son commerce ont accru les occasions pour les femmes d'obtenir une éducation supérieure et leur ont permis l'accès à beaucoup de professions nouvelles. C'est par cette note optimiste que M^{me} Fanny Bonn, la présidente de la Fédération des femmes professionnelles, termine son intéressante étude. V. D.

daheim
Dans la capitale, on mange et on dort à bon compte au DAHEIM
Alkoholfreies Restaurant Zeughausgasse Bern